

TENDANCES RÉGIONALES

AOÛT 2022

Période de collecte : du lundi 29 août 2022 au lundi 05 septembre 2022

La conjoncture régionale reste porteuse mais fait toujours face à des problèmes d'offre auxquels s'ajoute le risque accru de crise énergétique.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	10
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT	13
SYNTHÈSE TRIMESTRIELLE DU SECTEUR TRAVAUX PUBLICS	14
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	15
MENTIONS LÉGALES	16

Contexte National

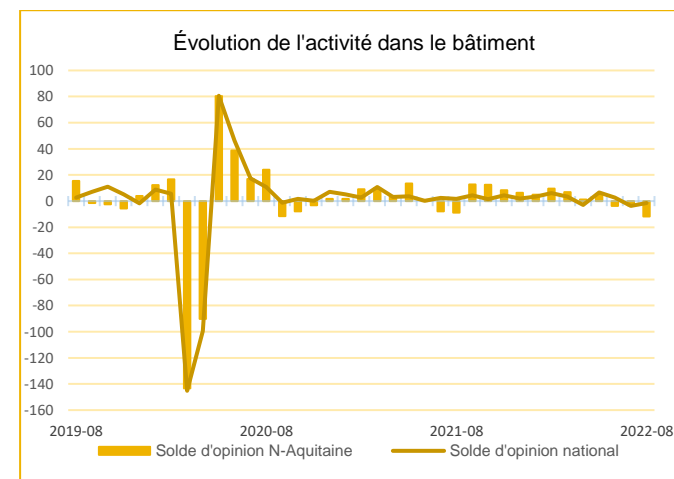
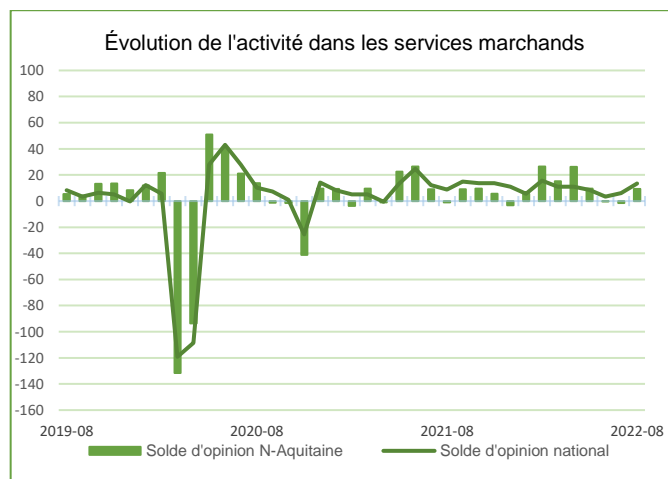
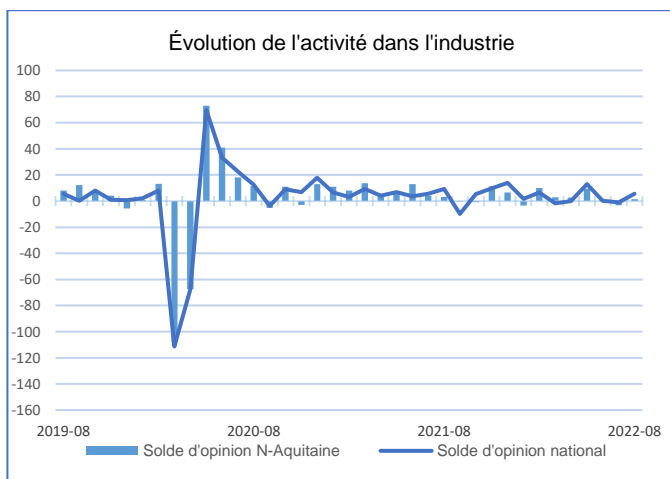
Dans un environnement économique toujours très difficile et incertain (crise énergétique, difficultés d'approvisionnement et de recrutement), l'activité continue globalement de résister. En effet, selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 29 août et le 5 septembre), l'activité au mois d'août a progressé, légèrement dans l'industrie et plus nettement dans les services marchands couverts par l'enquête ; elle est en revanche quasi stable dans le bâtiment.

Pour le quatrième mois consécutif, les difficultés d'approvisionnement se tassent, cette fois plus nettement ; elles restent néanmoins élevées dans l'industrie (51 % en août, après 57 % en juillet) et le bâtiment (43 %, après 48 %). La hausse des prix des produits finis ralentit. Les difficultés de recrutement s'établissent à un niveau encore élevé (57 %, après 58 %).

Pour le mois de septembre, notre indicateur d'incertitude repart à la hausse ; les chefs d'entreprise remontent leurs inquiétudes quant à la problématique énergétique (prix et disponibilité) et au comportement de consommation des ménages, en lien avec l'inflation. L'érosion des carnets de commande dans le bâtiment et de certaines trésoreries constituent également des signaux de vigilance pour les prochains mois. Dans ce contexte, les chefs d'entreprise anticipent néanmoins une légère progression de l'activité en septembre.

Après un premier trimestre 2022 marqué par la vague épidémique Omicron et le début de la guerre en Ukraine, la croissance s'est montrée plus dynamique que prévu au deuxième trimestre, pour atteindre 0,5 % par rapport au trimestre précédent. Après avoir été stable en juillet, le PIB augmenterait en août puis en septembre. Dans un contexte toujours très incertain, nous estimons à ce stade que la progression du PIB pour le troisième trimestre 2022, par rapport au trimestre précédent, pourrait s'établir autour de + 0,3 %.

Situation régionale



Source Banque de France

Points Clefs

En août, l'activité régionale demeure confrontée à des difficultés d'approvisionnement, à l'augmentation du prix des matières premières et de l'énergie, et à des problèmes de recrutement persistants.

L'activité industrielle parvient toutefois à maintenir les cadences de fabrication. La filière aéronautique s'inscrit notamment dans une tendance très positive. L'évolution des entrées d'ordres et le niveau des carnets de commandes demeurent favorables.

Les services marchands retrouvent leur dynamisme, particulièrement dans les transports, les missions d'intérim ou encore la réparation automobile. Pour autant, les difficultés de recrutement restent problématiques dans un contexte de reprise continue de la demande.

Comme anticipé le mois dernier, dans le bâtiment, la baisse d'activité se révèle plus forte que de coutume en août. Les carnets de commandes perdent en consistance. Parallèlement, les chantiers manquent souvent de main d'œuvre ; les prix des devis parviennent à intégrer les hausses des prix des matériaux.

En dépit de l'incertitude croissante des chefs d'entreprise face aux risques de restrictions énergétiques, leurs perspectives d'activité se montrent confiantes pour la rentrée.

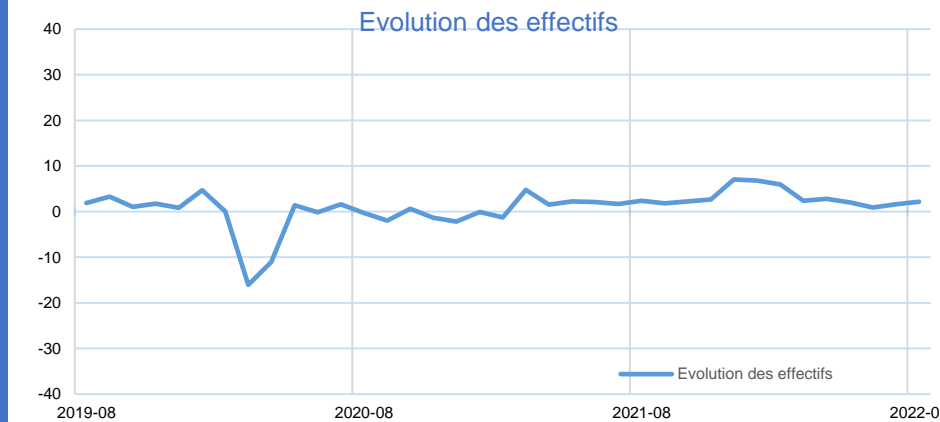
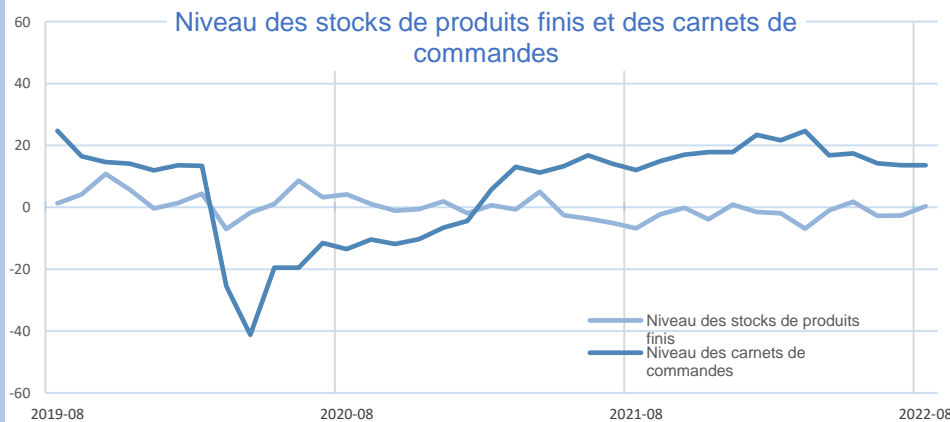
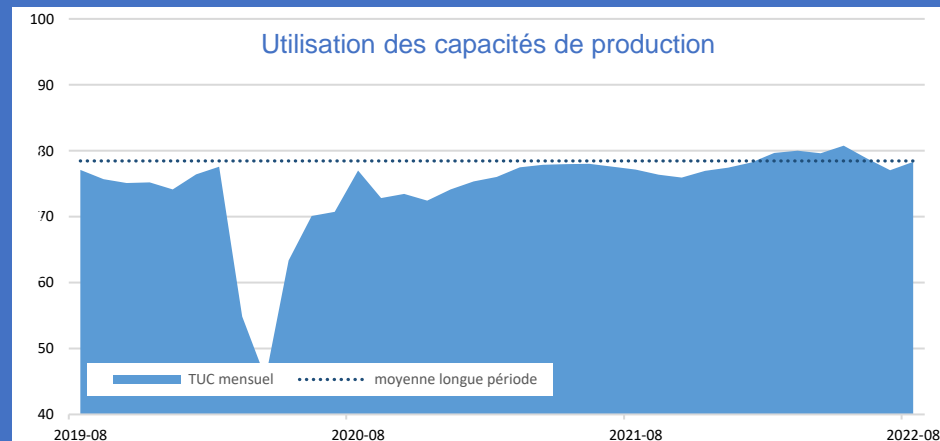
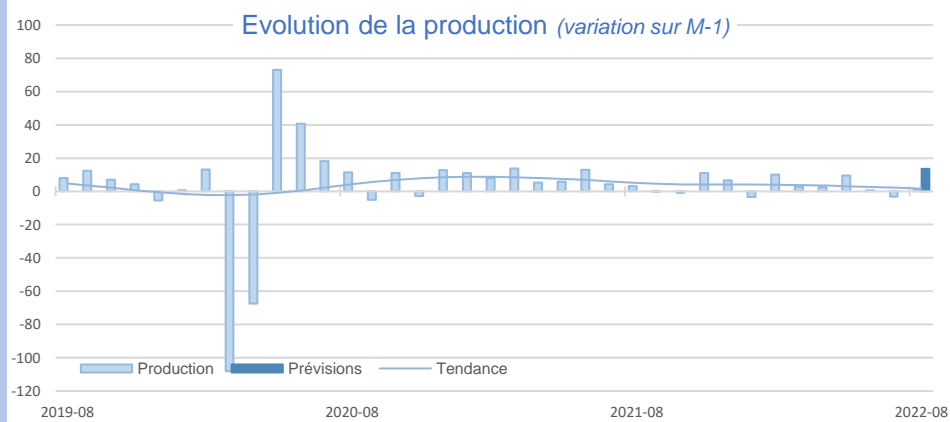


Synthèse de l'Industrie

La production industrielle progresse très légèrement, pourtant toujours soumise aux tensions sur les marchés des matières premières, de l'énergie et aux difficultés de recrutement persistantes. La construction de bateaux de plaisance et l'aéronautique maintiennent une trajectoire favorable alors que la plupart des segments des autres produits industriels reculent par rapport au mois précédent.

Dans l'ensemble, la hausse des prix des produits finis se poursuit mais à un rythme peu à peu moins élevé. La demande alimente les carnets de commandes dont la consistance paraît de bon augure. Les effectifs se renforcent mais pas à la hauteur des offres d'emploi, faute de candidats.

L'activité augmenterait en septembre mais les perspectives demeurent entourées d'une incertitude croissante, notamment pour les industries les plus énergivores.



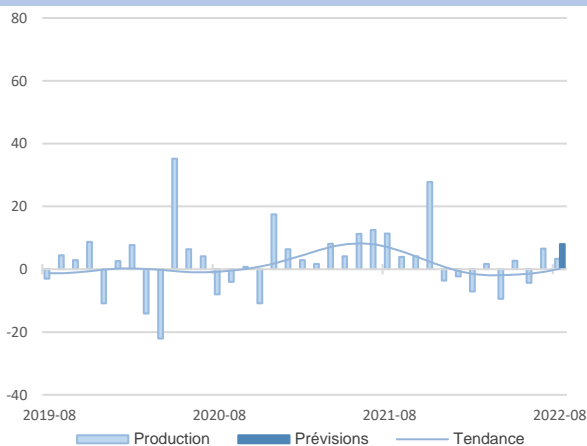
INDUSTRIE

INDUSTRIE

Source Banque de France – INDUSTRIE

16,8%

Part des effectifs dans ceux de l'Industrie régionale (ACOSS 12/2021)



Industrie Alimentaire

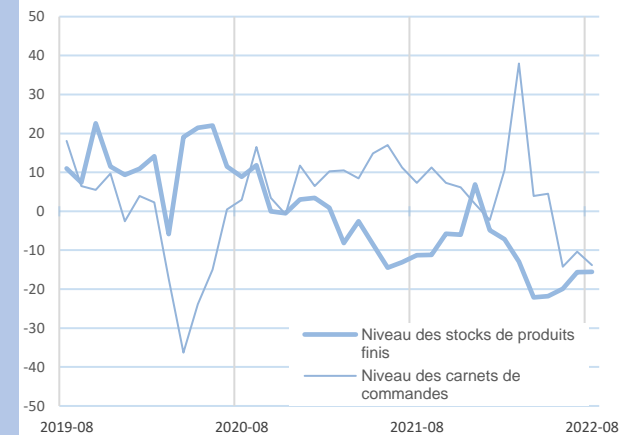
L'industrie alimentaire enregistre une légère hausse de la production en août. La saison estivale favorise plus que de coutume la transformation de fruits et légumes, les produits laitiers et les boissons. Les prix des intrants continuent de progresser car les sous-jacents inflationnistes demeurent.

La demande reste dynamique et contribue à des perspectives favorables pour le mois prochain.

Industrie Alimentaire

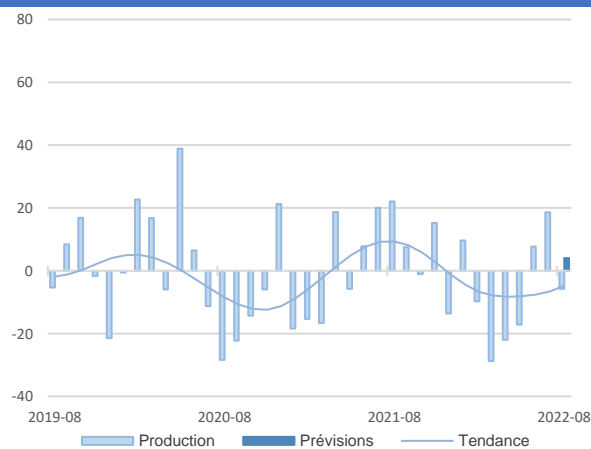
Les stocks de produits finis restent inférieurs à leur niveau jugé normal, notamment sur le segment des volailles et palmipèdes, toujours affecté par les conséquences de la grippe aviaire. La reconstitution des stocks démarre progressivement. Les carnets de commandes souffrent principalement à l'export sur la majorité des segments, à l'exception des boissons.

Les carnets de commandes restent estimés en dessous de leur point d'équilibre.



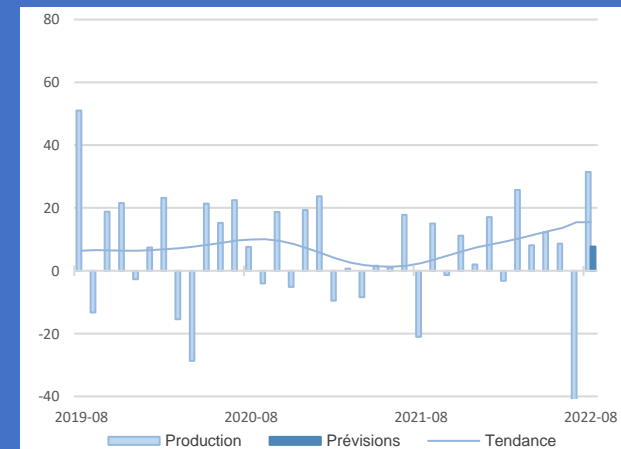
La production marque le pas en août.

La transformation ralentit : les vagues de chaleurs successives ne favorisent pas les volumes de consommation. De plus, la filière aviaire reste très marquée par l'épizootie. Les prix des intrants restent sur une tendance inflationniste accentuée par les conséquences de la canicule sur les céréales et les cheptels. Les produits finis progressent moins rapidement et les trésoreries sont pénalisées.



La production rebondit et les perspectives paraissent bien orientées.

En dépit des conditions climatiques difficiles, les récoltes de tomates et de maïs se déroulent normalement. En revanche les volumes et la qualité des haricots sont fortement dégradés. Dans l'ensemble, si les chiffres d'affaires progressent les marges souffrent en raison des tensions sur les intrants. Même si les livraisons pour les grandes surfaces restent stables, des stocks de précaution se constituent parfois.

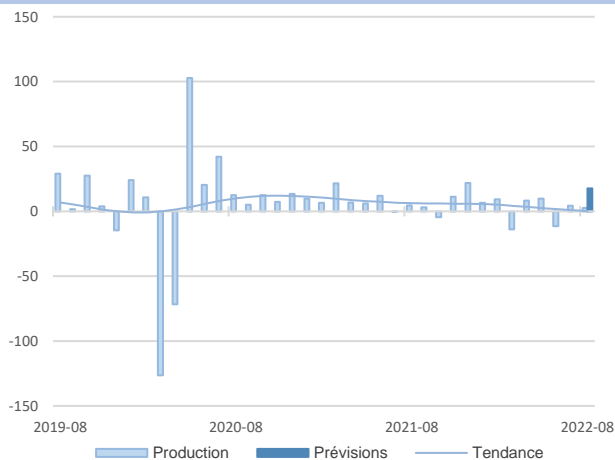


Transformation de la viande

Transformation fruits et légumes

15,5%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie régionale (ACOSS 12/2021)

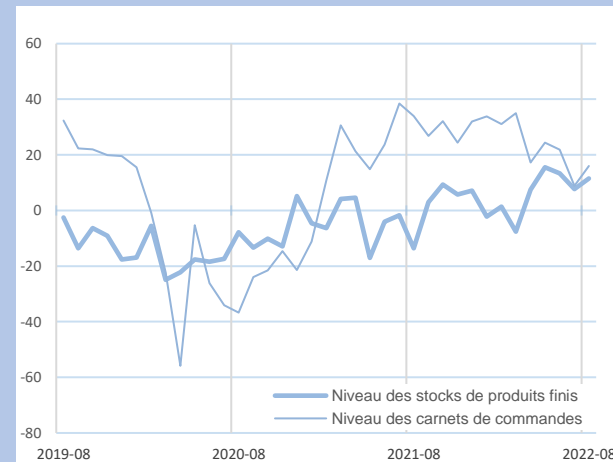
Équipements électriques et électroniques



La production évolue légèrement en août bénéficiant de la trajectoire favorable du segment électrique mais apparaît pénalisée par celui des machines et équipements. Les fabrications bénéficient de moindres tensions sur les approvisionnements à l'exception des composants électroniques. En revanche, l'inquiétude est forte concernant l'évolution à venir du coût de l'énergie.

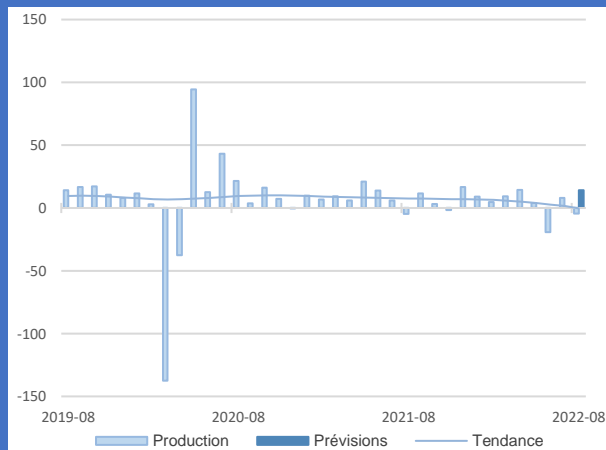
La production évolue peu en août et s'accélérait en septembre.

Équipements électriques et électroniques



Dans un climat économique qui favorise l'attentisme, les entrées d'ordres continuent de baisser en août, moins fortement que le mois précédent toutefois. Malgré tout, les carnets de commandes restent à un niveau jugé satisfaisant. Les stocks de produits semi-finis restent conséquents, faute de composants disponibles.

Les carnets de commandes offrent de bonnes perspectives.



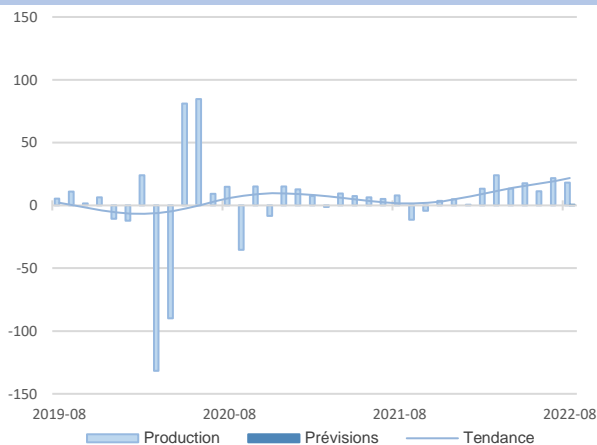
La production se contracte en août et augmenterait en septembre.

La production se resserre, pénalisée par les pénuries en composants électroniques, mais aussi en équipements hydrauliques et en moteurs. Les entrées d'ordres baissent, notamment sur le marché intérieur alors que l'export résiste mieux. Les carnets de commandes demeurent étoffés offrant de bonnes perspectives.

Machines et équipements

13,5%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie régionale (ACOSS 12/2021)

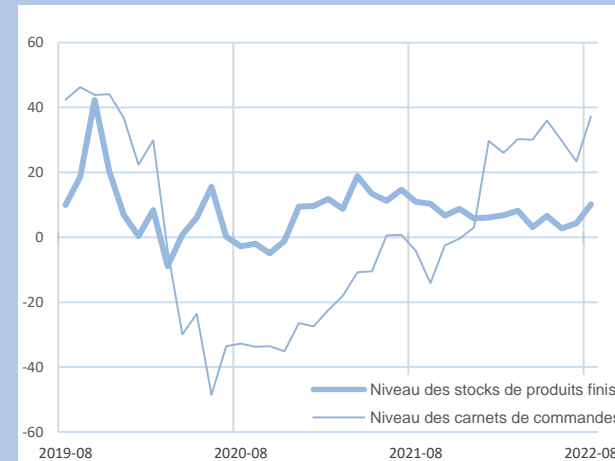
Matériels de transport



La production progresse en août. Elle poursuit une trajectoire favorable portée par la tendance positive des segments aéronautique/spatial et de la construction de bateaux de plaisance. Le déficit de recrutement et les difficultés d'approvisionnement en composants électroniques pèsent sur les fabrications.

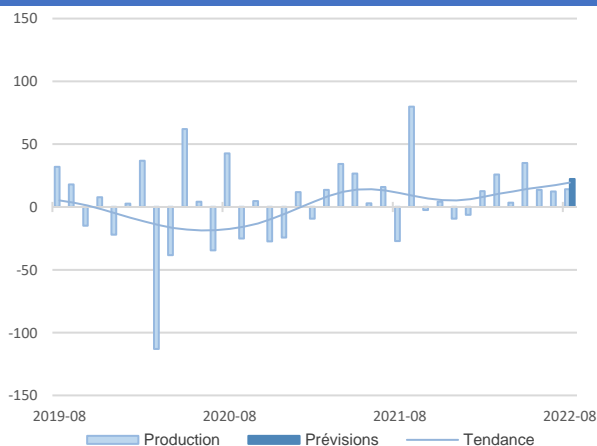
La production poursuit sa hausse en août et se stabiliserait en septembre.

Matériels de transport



Les entrées d'ordres se stabilisent, malgré des marchés export en retrait et confortent les carnets de commandes sur des niveaux proches de la situation d'avant crise. L'accélération des recrutements est nécessaire afin de permettre une élévation du niveau de production dans les mois à venir.

Les carnets de commandes se renforcent.



Une production bien orientée en août. La tendance se poursuivrait en septembre.

La production progresse en août, permettant d'assurer un niveau important de livraisons. Les entrées d'ordres, en retrait sur le mois, devraient évoluer favorablement lors des salons nautiques automnaux à venir. La principale problématique du secteur restera la nécessaire revalorisation des prix de vente pour tenir compte de la hausse des coûts.

Construction navale

La production, en hausse en août, se contracterait légèrement en septembre.

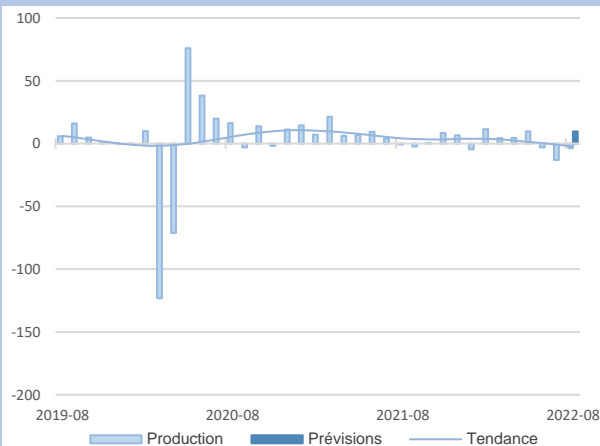
La fabrication s'inscrit sur une tendance très positive de la montée en cadence de l'aéronautique-spatial. L'enjeu pour la filière est de maintenir la capacité de production suffisante en raison des difficultés d'approvisionnement dans la supply-chain, même si le cycle long de fabrication suppose davantage d'anticipations. Les entrées d'ordres en hausse confortent les carnets de commandes.

Aéronautique et spatial



54,4%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie régionale (ACOSS 12/2021)

Autres produits industriels



Les autres produits industriels enregistrent une contraction de leur production. Comme le mois précédent, la plupart des segments participe à la tendance. Les prix des matières premières restent sur des niveaux élevés avec toutefois des prémices d'inflexion à la baisse comme dans la filière bois. Globalement, le coût de l'énergie continue à peser sur les marges, les trésoreries résistent encore.

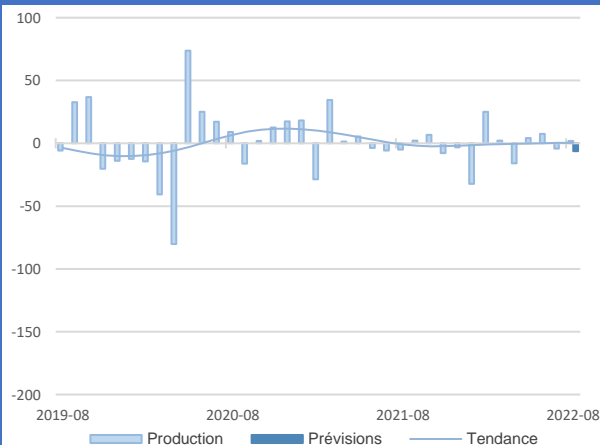
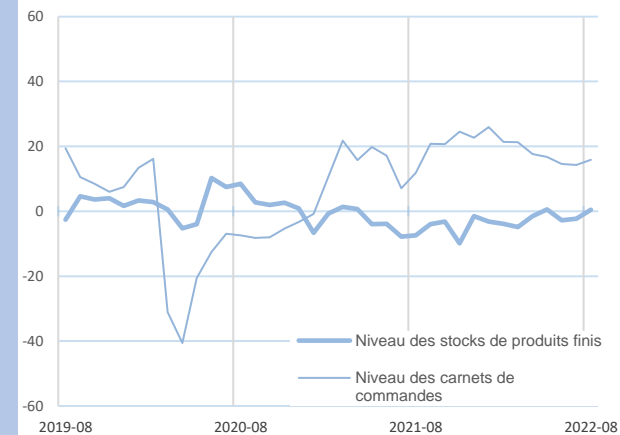
Après une baisse plus forte que de coutume en période estivale, l'activité pourrait accélérer en septembre.

Autres produits industriels

Les entrées d'ordre progressent très légèrement et alimentent les carnets de commandes.

Les stocks de produits finis retrouvent un niveau en adéquation avec les besoins.

Dans l'ensemble, la consistance des carnets de commandes demeure de bon augure pour le secteur.



L'activité se maintient à un niveau satisfaisant mais pourrait se contracter en septembre.

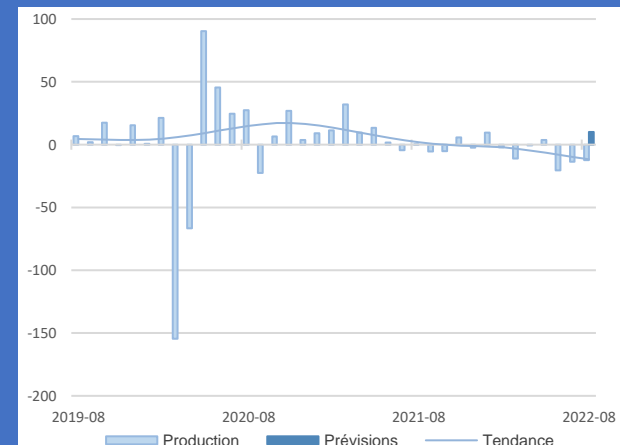
La demande reste soutenue mais les difficultés d'approvisionnement se renforcent et imposent une adaptation des productions vers des produits moins consommateurs de matière. L'incertitude grandit face à l'évolution du coût de l'énergie et son impact sur les marges. Concomitamment, les difficultés de recrutement perdurent voire s'intensifient. Dans ce contexte, un léger repli de l'activité est attendu en septembre.

Industrie chimique

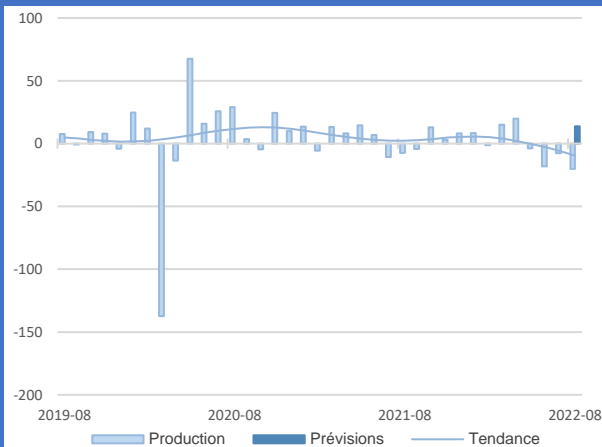
La production recule de nouveau mais les perspectives s'orientent plus favorablement.

Août marque le troisième mois consécutif de contraction d'activité. La demande se redresse cependant, portée par la reprise du segment automobile, des besoins en tuiles générés par les dégâts des orages et une dynamique plus favorable à l'exportation pour les fabricants de béton. Les prix des produits finis sont revus à la hausse, toutefois les trésoreries restent tendues, pénalisées par l'évolution du coût de l'énergie, difficile à répercuter. Les effectifs se confortent.

Produits en caoutchouc, plastique, verre, béton



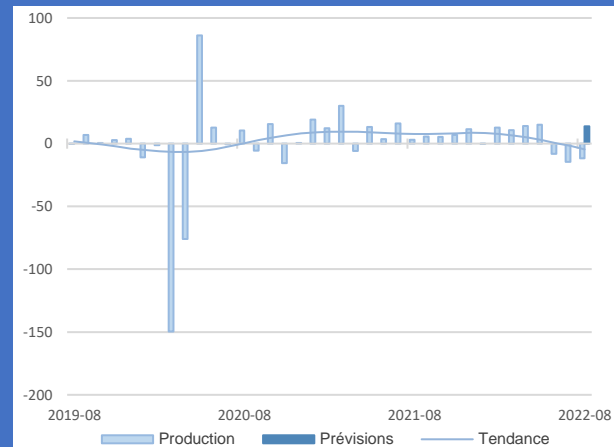
Travail du bois



La transformation du bois s'inscrit de nouveau en baisse en août, en lien notamment avec une moindre demande du bâtiment et les pratiques de stockage de précaution des clients les mois précédents. Les récents incendies auront un impact négatif sur les prix d'achat du bois. Les tonnellerie enregistrent des commandes anticipées en raison de la précocité des vendanges en France. La hausse du coût de l'énergie et les possibles restrictions alimentent les incertitudes.

La production se redresserait en septembre.

Métallurgie



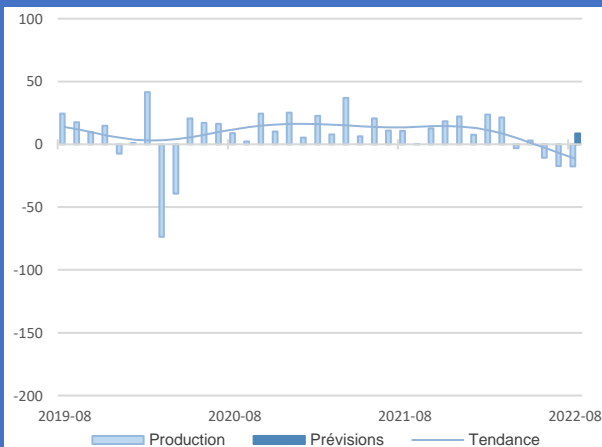
La production s'inscrit en retrait en août mais conserve un niveau proche de celle de l'an passé. Le segment bénéficie de la reprise de l'aéronautique et quelques signaux positifs apparaissent aussi en provenance du secteur automobile. Les prix de certains métaux (acier notamment) se détendent. Les entrées d'ordres en baisse affectent peu les carnets de commandes qui offrent une bonne visibilité.

La production se contracte et devrait rebondir en septembre.



En dépit de carnets de commandes conséquents, l'activité fléchit de nouveau.

La production se contracte. Elle maintient un rythme élevé pour répondre à une demande, en léger repli, mais encore supérieure à l'offre globale du marché. Les difficultés d'approvisionnement perdurent, davantage générées par des problèmes d'acheminement que par des pénuries de matières premières. Les industriels de ce segment particulièrement énergivore restent préoccupés par l'évolution du coût et des risques de restriction énergétique.



Papier Carton

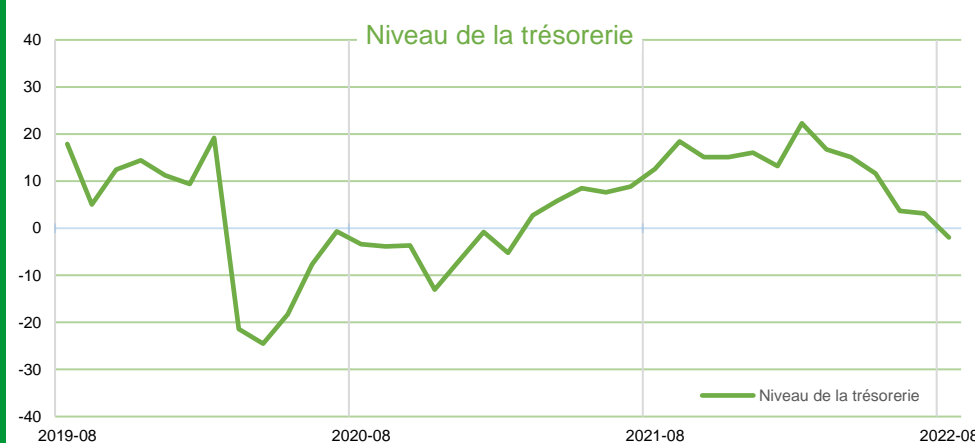
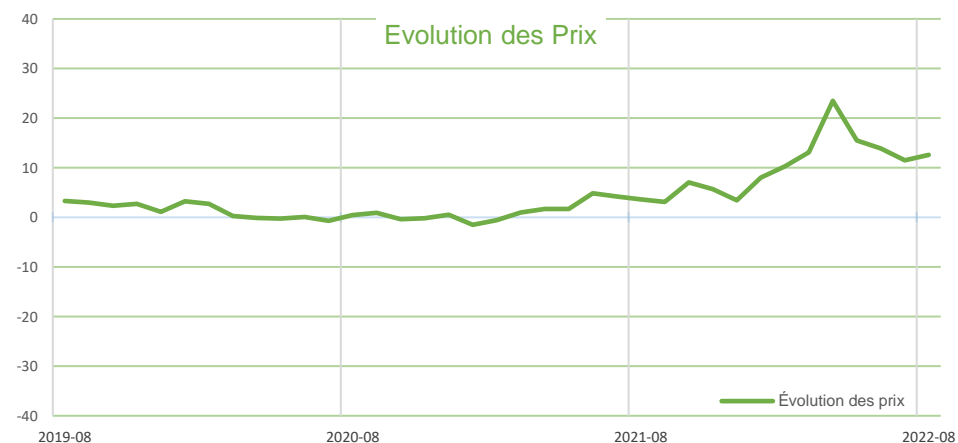
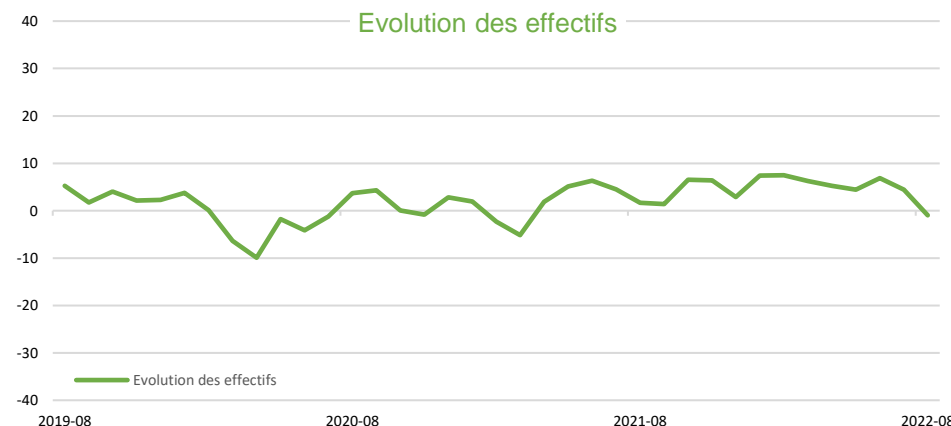
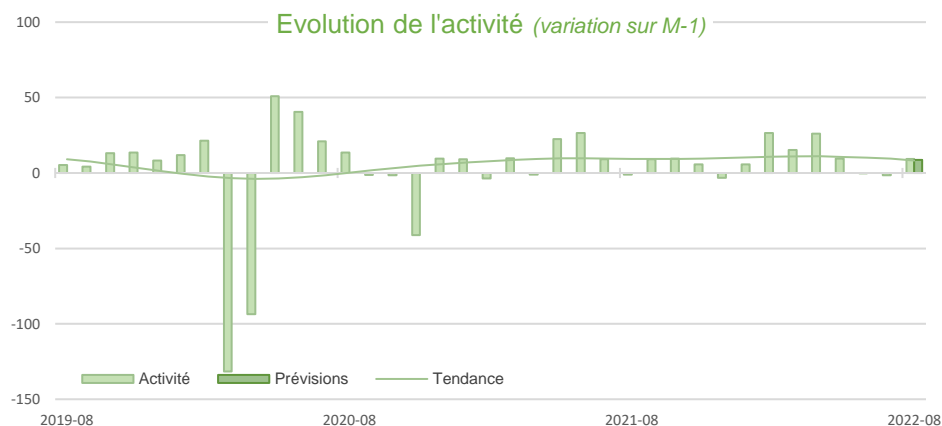


Synthèse des services marchands

Les services marchands enregistrent un regain de dynamisme, tant pour les prestations à destination des particuliers que des entreprises. L'hébergement, la location de voiture ou encore la programmation informatique ne profitent toutefois pas pleinement de l'embellie d'ensemble. Les difficultés de recrutement restent problématiques dans un contexte de reprise de la demande.

En dépit de la hausse des prix des prestations, le niveau de trésorerie ne parvient pas à se maintenir au-dessus de son point d'équilibre.

Pour la rentrée, les chefs d'entreprise anticipent une poursuite du rebond des prestations, plus largement partagée par l'ensemble des segments du secteur.

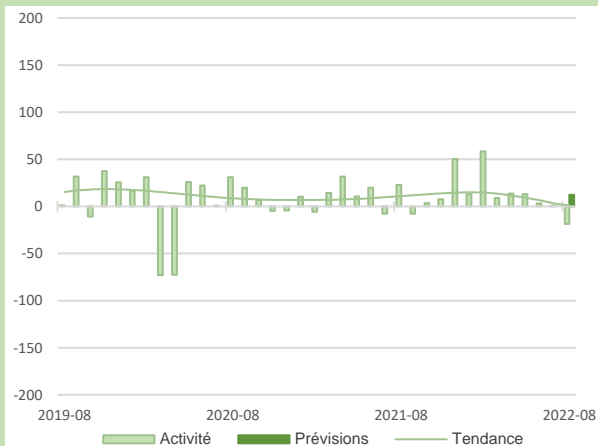


SERVICES MARCHANDS

SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES

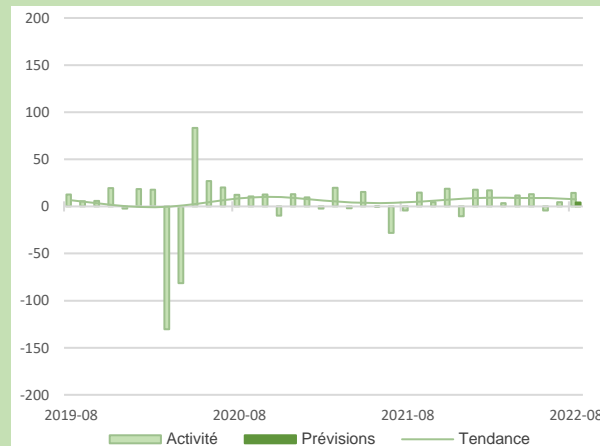
Activités informatiques et services d'information



Bien orientées depuis plusieurs mois, les activités informatiques et services d'information marquent le pas en août. Le déficit persistant de profils qualifiés conjugué à la pénurie de composants informatiques ralentit les livraisons des prestations. Faute de visibilité certains clients reportent leurs réalisations sur le dernier trimestre.

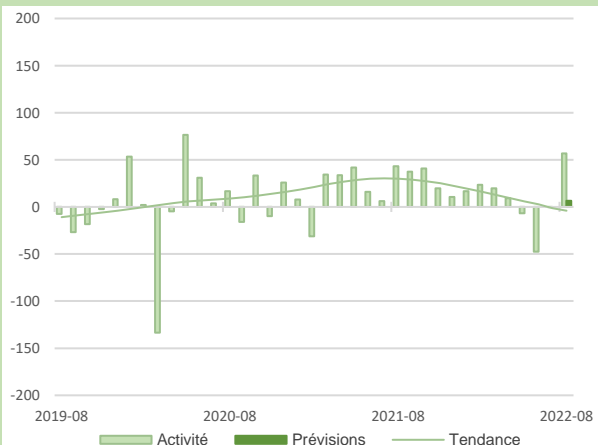
L'activité freine après de nombreux mois de progression mais est attendue en hausse en septembre.

Transports et entreposage



L'activité et la demande d'août sont plus fortes qu'habituellement à cette période. Toutefois, le secteur reste pénalisé dans sa progression par les difficultés persistantes de recrutement qui ne permettent pas de compenser pleinement les absences pour congés en période estivale. Les tarifs des prestations sont revalorisés afin de limiter l'érosion des marges, mais les chefs d'entreprise commencent à juger leur niveau de trésorerie insuffisants. Les prévisions à venir sont favorables.

En dépit de main d'œuvre insuffisante, le transport-entreposage progresse légèrement.



L'activité rebondit grâce aux retours de l'offre étudiante.

L'activité des agences de travail temporaire enregistrent une forte hausse, à la faveur d'une main d'œuvre étudiante plus présente que de coutume en août. Tous les segments, BTP, industrie, transports, alimentent la demande, mais des tensions sur les profils qualifiés persistent. Dans ce contexte, les tarifs des prestations sont rehaussés. Les perspectives pour septembre sont bien orientées.

Activités des agences de travail temporaire

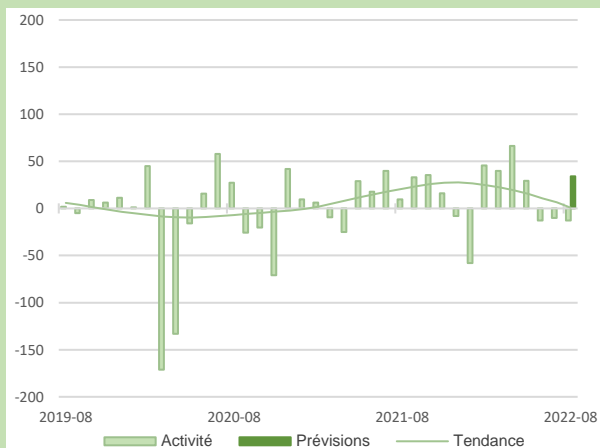
L'activité, en hausse en août, progresserait de façon plus réduite en septembre.

L'activité poursuit son évolution positive en août, toujours portée par les travaux de réparations des dégâts consécutifs à la grêle dans la région. Les réparations demeurent pénalisées par les difficultés d'approvisionnement en pièces détachées, impactant les trésoreries qui restent tendues.

Réparation automobile



Hébergement



La demande se révèle soutenue par le retour des touristes étrangers conjugué à la reprise des événements et spectacles après les périodes de restrictions pour cause sanitaire. De même, le thermalisme gagne en dynamisme même si les niveaux d'avant crise ne sont pas retrouvés. Globalement toutefois, l'activité se contracte en lien avec les difficultés de recrutements et des taux d'occupation qui ne retrouvent pas les niveaux d'avant crise covid.

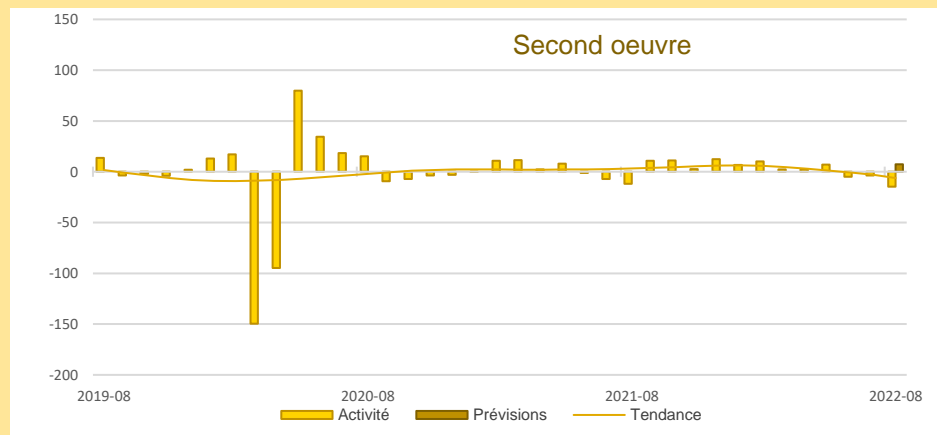
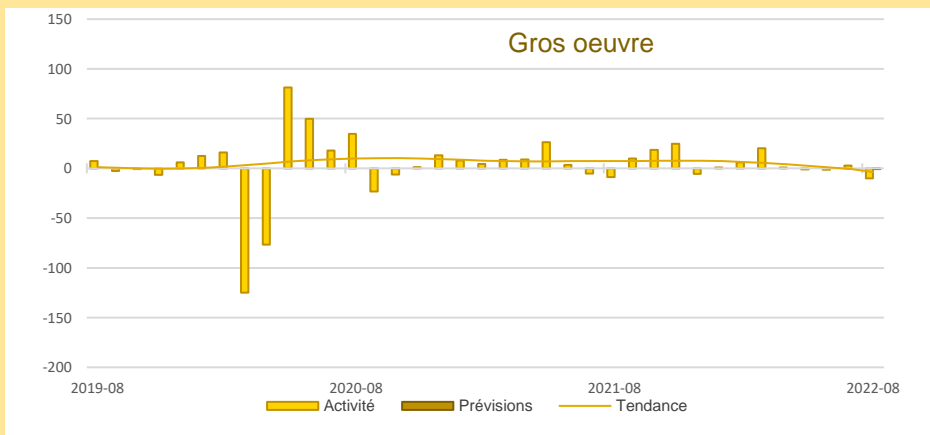
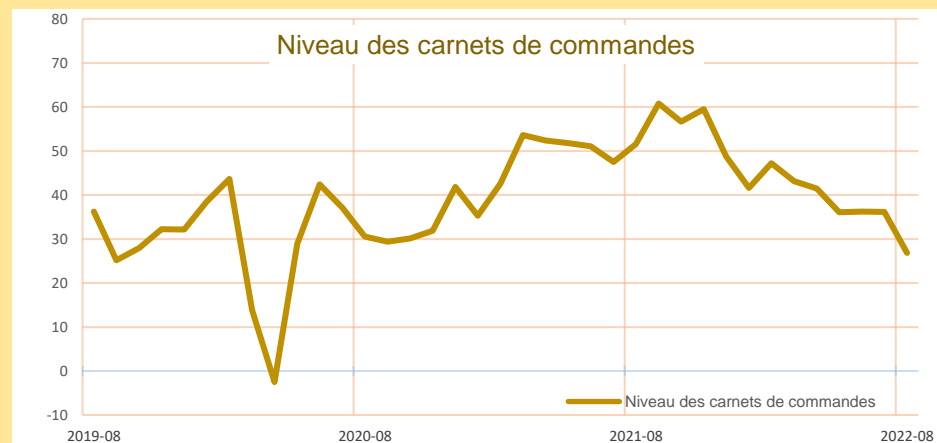
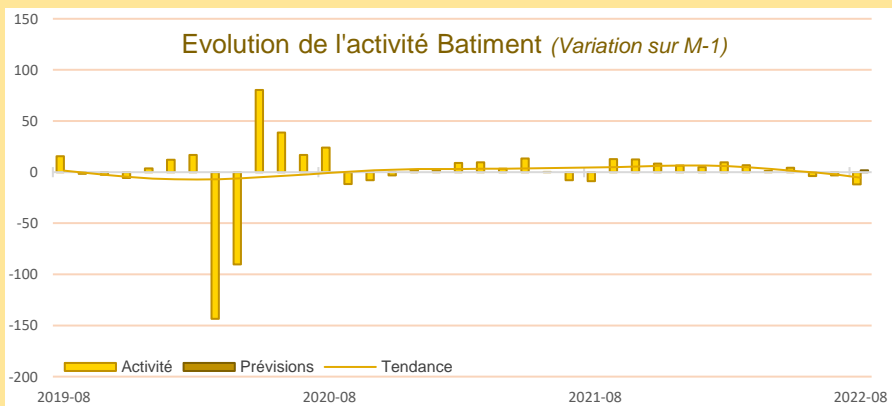
Une activité, parfois encore en dessous des attentes, mais une nette amélioration attendue.





Synthèse du secteur Bâtiment

Comme anticipé le mois précédent, le ralentissement de l'activité en période estivale se révèle plus fort que de coutume dans le gros œuvre et dans le second œuvre. Les prix des matériaux tendent à se stabiliser et les difficultés d'approvisionnement, encore importantes, semblent moins prégnantes. La demande, notamment en construction individuelle, se tasse quelque peu et les carnets s'allègent progressivement. Pour autant, la problématique de recherche de main d'œuvre perdure. Les prix des devis poursuivent leur hausse. L'activité progresserait le mois prochain.



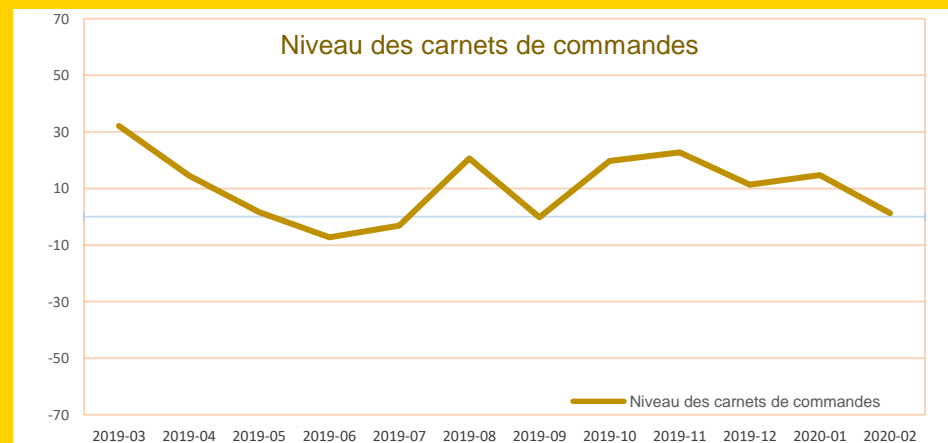
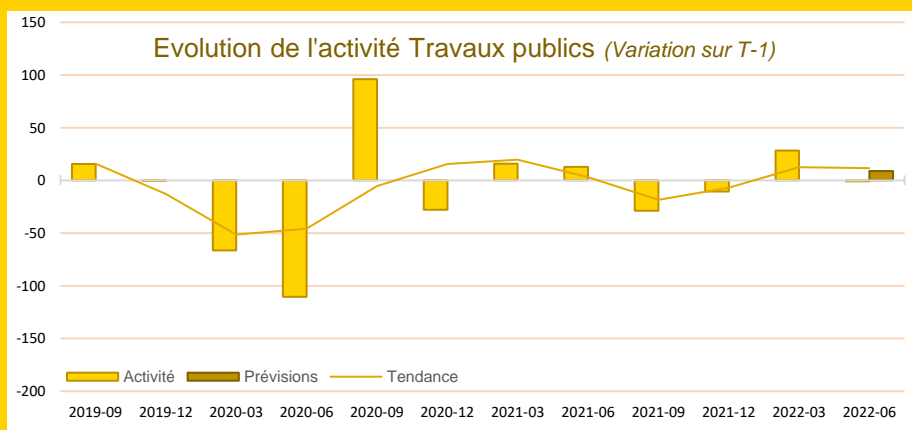
CONSTRUCTION

CONSTRUCTION



Synthèse trimestrielle du secteur Travaux Publics

L'activité reste dynamique au cours du deuxième trimestre, entretenue par la demande de fin 2021 et de début 2022. Les carnets se révèlent cependant moins garnis : les prises de commandes des donneurs d'ordres privés ralentissent et les appels d'offres publics, en particulier émanant des petites communes, réduisent les volumes des travaux pour respecter les budgets, dans un contexte d'indexation des devis qui alourdissent les coûts. Les prix des matériaux dont le bitume se maintiennent à des niveaux élevés. Les difficultés de recrutement restent prégnantes, amplifiées par les hausses des dépenses des déplacements quotidiens des candidats potentiels. Une légère progression d'activité est attendue pour le prochain trimestre, alimentée en partie par les événements climatiques tout récents et les arrêts de catastrophe naturelle induits. Elle serait accompagnée d'embauches.



CONSTRUCTION

CONSTRUCTION





Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Nouvelle Aquitaine Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France

**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

13 rue Esprit des Lois CS 80001 - 33001 BORDEAUX CEDEX

 **05.56.00.14.10**

 Nouvelle-Aquitaine.conjoncture@banque-france.fr

Rédacteur en chef

Jacky PHILLIPS, Chef du département des Entreprises et
des Activités économiques régionales

Directeur de la publication

Denis LAURETOU, Directeur Régional

Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 940 entreprises et établissements de la région Nouvelle-Aquitaine sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinions :

Les notations chiffrées, pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles au niveau des agrégats, permettent de calculer des valeurs synthétiques moyennes pour divers niveaux de regroupement qui, au plan régional, reflètent l'ensemble des opinions et donnent une mesure de la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Cette différence s'exprime par un nombre positif ou négatif appelé "solde d'opinions".

Le solde d'opinions reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.

Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables. La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.